

P9S63B/P9S6T3 JUIN 2006

Epreuve synthétique de
GRAMMAIRE

Corrigé

Sujet analogue donné en
septembre 2001 et juin 2003.
En juin 2004 et septembre 2005,
sujet pratiquement identique.

The house shouldn't be left unlocked on any account.

Focalisez le constituant *on any account*. Que se passe-t-il ? Expliquez-le pas à pas.

ETAPE N°1

Focaliser un constituant, c'est, pour le sujet énonciateur, attirer l'attention de son co-énonciateur sur cet élément en le plaçant en un point remarquable de l'énoncé. Une position remarquable est la position en tête de séquence.¹ (1 pt)

the house shouldn't be left unlocked on any account.

→ * *on any account the house shouldn't be left unlocked*

(1 pt)

ETAPE N°2

L'énoncé obtenu est mal formé. Pourquoi ? Parce que l'opération de focalisation à la quelle il vient d'être procédé affecte un constituant porteur du quantifieur indéfini *any*.² Or parmi les quantifieurs indéfinis (*a, a single, one, many, all, every, ...*), certains n'apparaissent qu'en contexte non assertif et en particulier dans le champ d'une négation (c'est souvent le cas pour *a single, much* ou *many* ; toujours pour le curseur quantitatif *any* ou pour le curseur temporel *ever* [voir le cours de seconde année]). Dans l'énoncé proposé, *any* apparaît dans le champ de la négation de phrase qui est le fait de la particule négative *not*. Cette particule est ici portée

¹ L'attribution de la première place à un élément ne correspond pas nécessairement à sa focalisation. C'est ainsi que la thématization d'un élément, quel qu'il soit, ne correspond pas à une focalisation puisque la place canonique du thème de l'énoncé est le plus souvent la première—hors opération de focalisation d'un autre élément, justement—puisque ce thème prend la place du premier argument du verbe, à gauche de celui-ci. Dans *the letter had been purloined, the letter*, terme but de la relation prédicative, a été thématized par rapport à l'énoncé actif correspondant, *someone had purloined the letter*, sans qu'aucune focalisation n'intervienne.

S'il ne faut pas prendre la thématization pour une focalisation, il ne faut pas non plus confondre focalisation et mise en relief pure et simple. La mise en relief peut être assurée par des moyens prosodiques, un *special stress* (ici noté par un soulignement du mot) affectant un élément à des fins de contraste : *Brian broke the mug, not the teapot*. La mise en relief prosodique peut se combiner à la mise en relief syntaxique par clivage de l'énoncé : *IT WAS the mug THAT Brian broke, not the teapot*. Ces mises en relief ne donnent pas lieu à l'épiphanie de *DO*. Le clivage, pourtant, participe à la fois de la mise en relief et de la focalisation puisqu'il entraîne le déplacement en tête d'énoncé de l'élément mis en relief (sauf s'il porte sur le sujet, thème de l'énoncé). [Voir le cours de syntaxe, § 2.6.1 « Mi-saison : le choix d'un sujet et la thématization ».]

² Il s'agit bien du *any* quantitatif et non du *any* qualitatif qui pourrait apparaître dans *any shrimp could have told you that* (Lewis Carroll). [Voir le cours de seconde année sur le GN.]

par *should*, premier auxiliaire du verbe *unlock* : c'est sa place usuelle autant que coutumière lorsqu'elle est incidente au Groupe Verbal.³ (1 pt)

Maintenant, tout indéfini placé à gauche de la marque de temps grammatical attire à lui la négation et il l'incorpore s'il s'agit de *not*. (2 pts)

Si plusieurs indéfinis figurent à gauche de la marque de temps, c'est au premier d'entre eux que revient la charge de porter la négation. Cette négation, incidente au GV *should be left unlocked*, migre donc vers l'indéfini *any*, déterminant de *account* :

* *on any account the house shouldn't be left unlocked*



et alors, *not* + *any* → *no* :

→ **on no account the house should be left unlocked* (1 pt)

L'énoncé obtenu, à nouveau, apparaît comme mal formé.

ETAPE N°3

Quelle en est la raison ?

L'élément focalisé comporte une négation de phrase. La focalisation de cette négation de phrase apparaît ainsi comme un nouveau travail sur la relation prédicative, travail qui la remet en cause.⁴ (1 pt)

Or, une fois la relation prédicative posée (**première opération** dans la formation d'un énoncé), (1 pt)

chaque fois qu'il est besoin d'effectuer un travail supplémentaire à son endroit, l'opération qu'elle représente doit se manifester sous la forme d'un représentant explicite et autonome. Si la forme verbale n'en comporte pas déjà un, *do* apparaît pour jouer ce rôle. Ce n'est pas le cas ici puisqu'il existe un opérateur de prédication, *should*, indépendant du lexème verbal.

C'est donc *should* qui sert de cible (abstraite) et de réceptacle à la **nouvelle opération**, celle de focalisation.⁵ (1 pt)

Ceci n'a aucune implication pour l'acceptabilité de notre énoncé : *should* est présent, *should* demeure. Ce qui, en revanche, a une implication, c'est la place où doit apparaître l'opérateur de prédication. Il doit survenir à la proximité immédiate de l'élément auquel il sert de cible, c'est-à-dire à droite de *on no account*: (1 pt)

³ Une négation de phrase (par opposition à une négation de constituant) porte sur la relation prédicative de la proposition indépendante ou principale où elle apparaît. L'un des tests révélateur du statut de cette négation est celui du *question tag* positif : *The house shouldn't be left unlocked, should it ? She isn't happy, is she ?* Ces deux phrases sont négatives comme en témoigne le tag positif. La négation est ici une négation de phrase. Dans le cas contraire, la négation est une négation de constituant : *She's unhappy, isn't she ? She forced him not to smoke, didn't she ?* ici *un-* nie le constituant adjectif ; *not* nie la proposition infinitive. Dans aucun de ces deux cas la phrase entière n'est niée comme en témoigne le tag négatif : *not* aussi bien que *un-* représente ici une négation de constituant.

⁴ Si la focalisation n'implique pas un nouveau travail sur la relation prédicative, elle n'entraîne pas, bien entendu, le déplacement de l'opérateur de prédication à la droite immédiate du constituant focalisé : *You've got some daughter !* → *Some daughter you've got !* (Grousier et Rivière, *Les Mots de la linguistique*, 1996:84). *Have* reste entre le sujet, *you*, et le verbe, *got*. Elle ne suscite pas non plus l'apparition de *do* en cas d'absence d'opérateur de prédication explicite et autonome : *You call this whisky ?* → *Whisky you call this !* ou encore : *I felt an utter fool !* → *An utter fool I felt too !* Pas de *do* à intervenir entre *fool* et *I* ou entre *whisky* et *you*.

⁵ Cette opération est *nouvelle* ou *seconde* parce qu'elle intervient après la première. Cela ne veut en aucun cas dire qu'elle soit *secondaire*, c'est-à-dire de moindre importance ! (Certains confondent *seconde* avec *secondaire*.)

* *on no account* ↑ *the house should be left unlocked*

→ *on no account should the house be left unlocked* (1 pt)

Cette fois-ci, notre énoncé est bien formé.

EVALUATION

Qu'y a-t-il de changé par rapport à l'énoncé primitif ?

- Le déplacement de *on any account* à gauche de l'énoncé (étape n°1) ;
- la migration de la négation (incidente à l'opérateur de prédication *should*) au déterminant *any* de *account*, premier (et seul) indéfini à précéder le marqueur de temps grammatical, auquel il s'incorpore pour donner *no* (étape n°2) ;
- la migration de l'opérateur de prédication, *should*, à la droite immédiate du constituant affecté par l'opération seconde de focalisation (étape n° 3).

Cette migration entraîne une inversion entre le sujet grammatical *the house* et la marque de temps. Cette inversion, il faut en rendre compte. (1 pt)

Il a déjà été remarqué que deux opérations successives marquaient l'énoncé final :

- 1. la construction d'une relation prédicative, *THE HOUSE / SHOULDN'T BE LEFT UNLOCKED* (ou, plus précisément, *ONE / (SHOULDN'T) LEAVE THE HOUSE UNLOCKED*, avant passivation) ;
- 2. la focalisation de l'un des constituants de l'énoncé, *ON ANY ACCOUNT*.

Cette focalisation rejette l'opération première à l'arrière-plan énonciatif⁶ (1 pt)

et, par là même, introduit une profondeur dans le champ énonciatif en fragmentant les opérations constitutives de l'énoncé en deux plans d'énonciation, décalés l'un par rapport à l'autre. L'élément qui désormais figure en premier lieu se trouve placé sous les feux de la focalisation ; la relation prédicative, placée en second lieu, est alors rejetée dans l'ombre et le présupposé. La focalisation prend bien en compte l'opération première mais comme présupposé. (1 pt)

C'est cette présupposition que matérialise l'inversion entre le sujet syntaxique et le marqueur de temps grammatical (comme c'est aussi le cas pour l'interrogation). (1 pt)

Pierre Cotte, *L'Explication grammaticale de textes anglais* (Paris: PUF, 1996)

L'inversion en question a également pour effet d'extraire l'opérateur de prédication de sa position de lien entre le sujet, *the house*, et le prédicat, *be left* et ainsi de **suspendre l'assertion** comme en témoigne (1 pt)

1 – le fait que sujet et prédicat coexistent côte à côte, le prédicat étant représenté par un verbe à une forme non finie : la relation prédicative n'est pas assertée ;

2 – le fait que l'assertion soit dévolue à un auxiliaire sorti du groupe verbal et placé à gauche du point de départ de la relation prédicative, c'est-à-dire à gauche du sujet.

Si l'assertion est suspendue, cela se traduit par une oscillation entre ses deux pôles. Le pôle positif est abandonné sans que pour autant le pôle négatif ne soit atteint ou même visé [Cotte 1996 : 107]. (1 pt)

⁶ Ainsi que le dirait M. de La Palice, une opération unique ne peut être ni antérieure ni postérieure à quelque autre opération que ce soit. Si survient une seconde opération, elle prend, aurait pu continuer M. de La Palice, la suite de la première. Ainsi se crée une relation d'antériorité-postériorité. La première opération (la prédication) se trouve déplacée à l'arrière-plan énonciatif par la seconde (la focalisation). Autrement dit l'opération de prédication n'est déplacée dans l'antériorité des opérations que lorsque survient une seconde opération : ici, celle de focalisation. C'est cela que signifie *le rejet dans l'antériorité opérationnelle et rien de plus*.

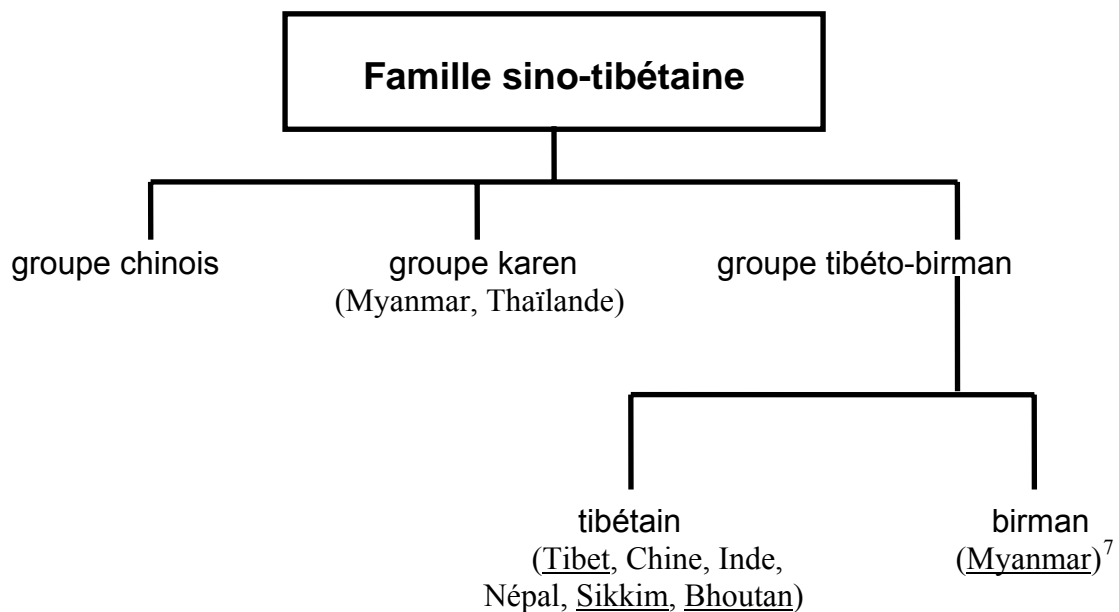
l'opération de prédication et le représentant de cette opération sorti de la relation prédicative, autonome par rapport à elle. La signification de cette flèche est explicitée par l'encart qui figure à sa droite.

QUESTION SUBSIDIAIRE

[Cette question vous permet d'ajouter un point (ou pas du tout) à votre total sauf si ce total se monte déjà à 20.]

Parmi les langues suivantes, deux appartiennent à la même famille linguistique. Lesquelles ? Japonais, coréen, chinois, vietnamien, birman.

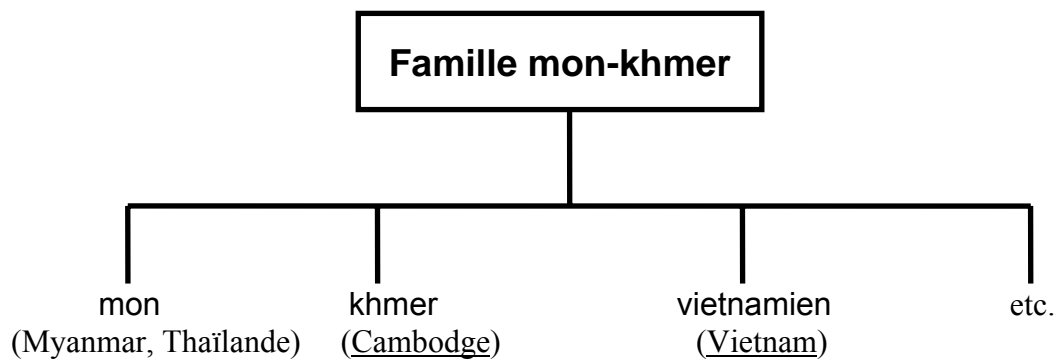
Réponse : Le **birman** et le **chinois**.



Groupe chinois

mandarin ou pǔtōnghuà « langue courante »	(Pékin)
cantonais ou yuè	(Canton)
wú	(Shanghai)
mǐn	(Fújiàn [Foukien] et Taiwan)
hakka ou kèjiā	(Hong-Kong et région + Taiwan)
xiāng	(Hunan)
gàn	(Jiǎnxī) I

⁷ Les pays dont le nom est souligné sont ceux où la langue en question est langue officielle. Ex. : *birman* (*Myanmar*) signifie que le birman est la langue officielle du Myanmar (anciennement Birmanie). L'ancien nom anglais de la Birmanie, *Burma*, est une approximation du nom de *Bamaa* (avec un *a* long dans la seconde syllabe, accentuée), nom que reçoit le pays dans la langue courante. Dans la langue orale de bonne tenue et dans la langue écrite, ce nom est celui de *Myanmaa*. L'orthographe (anglaise) de *Myanmar* correspond à la graphie usuelle <ar> du *a* long en anglais, comme dans *mar*, *car* ou *star*.



N.B.- Myanmar : langue officielle, le birman (famille sino-tibétaine, groupe tibéto-birman) ;
 autre langue importante, le karen (famille sino-tibétaine) ;
 le mon (famille mon-khmer) est tout à fait minoritaire.

Thaïlande : langue officielle, le thaï (famille thaï) ;
 langues minoritaires non thaï : mǎn (famille sino-tibétaine, groupe chinois), karen (famille sino-tibétaine), khmer et mon (famille mon-khmer), hmong ou miao (famille miao-yao), malais (famille malayo-polynésienne).

Singapour : 4 langues officielles
 anglais, chinois mandarin, malais (famille malayo-polynésienne),
 tamoul (famille dravidiennne).

Langues extérieures aux familles sino-tibétaine et mon-khmer :

- thaï (principale langue de la famille thaï, qui comprend le lao du Laos)
- coréen (constitue une famille à lui tout seul)
- japonais (également seul de son espèce)

NB – Bien entendu, il n’était pas demandé à des spécialistes d’anglais d’être au courant de tous ces détails. Simplement on pouvait s’attendre à ce que quiconque s’intéresse aux langues sache que japonais et coréen constituaient deux familles à part entière.



Bêtisier

- Not = no + any.
- Should devient la cible et le réceptacle de l'opération de prédication.
- should valide la relation prédicative. -1

LANGUE ANGLAISE

- On no account the house shouldn't be left unlocked. -1
- The house shouldn't be left unlocked on any account
→ On no account the house shouldn't be left unlocked. -1
- On sait que l'on ne peut pas avoir deux groupes nominaux qui se suivent en début de phrase sans opérateur de prédication pour les séparer.
- On any account shouldn't the house be left unlocked
Cet énoncé est cet fois attestable. -1
- On any account should the house not be left unlocked : maintenant l'énoncé est bien formé. -1
- On any account should the house be left unlocked. Cette fois-ci l'énoncé est attestable. -1
- On any account should the house not be left unlocked. L'énoncé est maintenant bien formé. -1
- On any account should the house be left unlocked. -1
- On any account shouldn't the house be left unlocked. L'énoncé est correctement formulé. -1

QU'EST-CE QUE FOCALISER ? COMMENT FOCALISE-T-ON ?

- Focaliser : c'est pour attirer l'attention de la relation prédicative en premier plan.
- Focaliser un élément signifie que l'on considère cet élément comme thème de l'énoncé. Il est le point de départ de l'énoncé, point de départ de la relation prédicative. -1
- Focaliser, c'est faire passer en tête d'énoncé un constituant, c'est donc lui donner le statut de C₀. -2
- Le fait de focaliser « on any account » le fait devenir le terme source de la relation primitive. Par conséquent il y a inversion du sens de la relation primitive. -2
- L'élément focalisé ne doit pas être placé en dehors de la relation prédicative.
- On focalise should en deuxième position étant donné qu'il portait la marque de négation et qu'il porte la marque de temps.
- Pour focaliser un terme il faut utiliser la thématisation. -2
- Si on focalise cette phrase, l'énoncé perd la négation de la phrase : On any account the house should be left unlocked. -1
- Focaliser un élément signifie le choisir comme point de départ d'un énoncé, à la place de C₀. -2

LES PARTIES DU DISCOURS

- L'opérateur de focalisation do
- le groupe nominal « on no account »
- The house shouldn't be left unlocked : be : copule. -1
- L'élément constitué comporte un article indéfini: any. -1

LA NEGATION ANY !

- Un constituant négatif, ici any -1
- {any} porte déjà la marque de la négation. -1
- Any = no + one -1
- Any est une variable de parcours négative. -1
- Any est un élément négatif. -1
- L'énoncé comporte deux marques de négation, any et not. -1
- any est devenu la négation de phrase. L'autre marque de négation, not, est devenue inutile. Il faut donc le supprimer. -2

LE REPÉRAGE DES TEMPS

- on no account should-∅ the house be left unlocked. -2
present
- On no account should [+ {∅ / -s}] the house be left unlocked. -2
- <should> = {SHOULD} + {∅ / -s}
Auxiliaire Présent -2
modal
- Should est porteur de la marque de temps, ici le présent. -2
Donc la relation prédicative est validée.
- On no account [should + ∅/s] the house be left unlocked. -2
- Should: marque de temps grammatical {∅ / -s} -2

LE REPERAGE DES FORMES

- un verbe à la forme nue {LEFT}
- un adverbe de manière {unlocked}
- should est à sa forme non finie. -1

LE STATUT DES COMPLÉMENTS

- [On any account]_{C2} the house shouldn't be left [unlocked]_{C1} -2
- "should not be left" est un verbe de valence 3:
[The house]_{C0} shouldn't be left [unlocked]_{C1} on [any account]_{C2}. -2
"The house" est l'agent, "unlocked" est l'objet affecté, "any account" est le bénéficiaire. -2

CONFUSION ENTRE GRAMMAIRE ET PRESTIDIGITATION

- On any account shouldn't the house be left unlocked
Nous n'avons plus NOT ... ANY mais ANY ... NOT: c'est incorrect. Nous devons donc enlever la particule NOT à SHOULD:
On any account should the house be left unlocked.
Mais pourquoi cette phrase n'est-elle pas attestable? Comme nous avons supprimé le NOT de SHOULD, le ANY de ON ANY ACCOUNT se trouve privé d'une partie de sa négation. Nous allons transformer le ANY en NO.
- En tant qu'opérateur de prédication, should doit unir le sujet et son prédicat. ANY doit être remplacé par NO.
- Dans la phrase « The house shouldn't be left unlocked on any account » le modal {should} est à la forme négative. Que se passerait-il si on mettait le modal à la forme positive tout en gardant le même sens à la phrase ?
« The house should be left locked on every account ».
[Rappel: la consigne donnée était de focaliser on any account.]

- Nous avons la marque de la négation « not » rattachée à <should>. Mais nous avons aussi une seconde marque de négation dans <unlocked> avec le préfixe –un. Pour que l'énoncé soit attestable il faut renoncer à l'une des 2 marques de la négation.

- On any account shouldn't the house be left unlocked. L'énoncé est à nouveau mal formé car on a deux éléments négatifs pour la même opération, ce qui n'est pas acceptable. -2

On supprime donc not afin de rééquilibrer l'énoncé :

On any account should the house be left unlocked. -1

LANGUE FRANÇAISE

- L'opérateur de focalisation a relayé la SP à l'arrière plan.

- ... dans le champs directe d'une négation.

- Avec la migration a entraîné une inversion.

- Le procès est anticipée car vécue par avance.

- Cette auxiliaire

- Cet fois

- L'opération est rejetté tel quel.

- Should est muni de la marque de temps est à pour rôle de résumer la première opération.

- Une condition si ne qua none

etc.

QUESTION SUBSIDIAIRE

Sans réponse : 36 copies (31 à Reims ; 5 à Troyes).

- birman et vietnamien : 10

- coréen et birman : 7

- coréen et vietnamien : 6

- chinois et vietnamien : 5

- coréen et japonais : 2

- chinois et coréen : 2

- japonais et birman : 1

- japonais et vietnamien : 1

- chinois et japonais : 1

Bonne réponse : chinois et birman : 6 (2 à Reims ; 4 à Troyes).

